



## **RAPPORT SYNTHÉTIQUE**

### **OL3P LDH LILLE – 6 AVRIL 14H-18H30 – 6 observateurs présents**

#### **« Quand on veut, on peut » ?**

Pour la première fois depuis le 16 mars, la manifestation n'a pas été l'objet d'un usage disproportionné et sans discernement de la force publique. Quasiment pas d'usage des lacrymogènes, pas de charges, pas de nasse, pas d'obligation d'ôter les signes militants en sortie de manifestation.

Cependant, la pratique reste marquée par un contrôle et une proximité excessive, mais aussi des manœuvres peu lisibles qui constituent des sources de tension ; et la grande majorité des membres de FDO ne portent pas de RIO visibles.

#### 1) AVANT LE DÉMARRAGE DU CORTÈGE :

Avant le démarrage du cortège, une forte présence policière accompagnée de fouilles quasi systématiques est observée autour des différents points d'entrée vers la Porte de Paris. À l'intersection de la rue de Rocroy, des fouilles des sacs sont effectuées par trois CRS qui portent leurs casques à la main. Treize agents CRS sont également présents à l'intersection du boulevard Papin et fouillent les sacs des manifestants. Nous retrouvons également trois agents postés au pied du Beffroi qui, eux, n'effectuent pas de fouilles ou de contrôle. Sur la vingtaine d'agents présents pour contrôler l'entrée dans le cortège, nous n'avons, étant un peu éloignés, pu observer aucun RIO (la distance ne nous permet cependant pas d'affirmer l'absence systématique de ceux-ci). L'équipe d'observateurs à l'avant du cortège n'a pu observer que 6 RIO visibles sur 26 pour les fonctionnaires présents à l'angle de la rue Delory et de l'avenue Charles Saint Venant en tête de cortège.

#### 2) DE LA PORTE DE PARIS À LA GRAND PLACE :

Le maintien de l'ordre est essentiellement assuré par des fonctionnaires de police, certains identifiés comme appartenant à la BAC, en civil, le long du cortège. Beaucoup portent des cagoules. Les CRS sécurisent certains carrefours importants et se tiennent à distance (cf. croisement République / National). Les canons à eau sont présents.

L'équipe d'observateurs présente en milieu et fin de cortège n'observe aucune présence policière escortant les manifestants (même au niveau du cortège jeune). Des groupes de policiers sont présents dans la rue de Tournai, la rue Molinel, la rue Léon Trulin et sur la place de l'Opéra. Dans la totalité des groupes d'agents observés, nous notons la présence d'un agent se tenant en retrait et portant un lanceur cougar ainsi que l'absence générale du port d'un RIO visible. Un dispositif important est également mis en place pour contrôler l'accès au centre commercial Euralille : sont présents une trentaine d'agents, une grande barrière fixe et un canon à eau. Nous avons également pu observer un groupe mobile de trois policiers d'unité équestre, initialement présents dans la rue Priez puis à la Grand Place. A partir de la Grand Place, deux unités de forces de l'ordre (jusqu'alors statiques et postés au



niveau de la gare Lille Flandres) se mettent à suivre parallèlement le milieu du cortège. Sur une vingtaine d'agents observés dans ce groupement, nous avons relevé six RIO. L'équipe d'observateurs présente à l'avant du cortège a, elle, pu remarquer une présence rapprochée des forces de l'ordre auprès des manifestants, près des membres de la CGT devant la gare Lille Flandres.

### 3) DE LA GRAND PLACE AU SÉBASTOPOL :

Les observateurs de l'équipe de tête notent alors une présence plus forte des forces de l'ordre : police montée, mais surtout deux unités au contact direct du groupe d'avant-texte, comportant quelques dizaines de black-blocs. Ils sont immédiatement et systématiquement encadrés par deux unités de plus de 20 agents de la police (certains identifiés comme appartenant à la BAC, la plupart sans RIO). Les fonctionnaires filment de manière quasi continue les manifestants.

La tension monte et se maintient durant toute la rue Nationale. Visière baissée et matraque sortie, les agents de police sont de plus en plus présents tandis que l'avant-tête du cortège se distend, un groupe entamant une farandole au tout début du cortège, tandis que le black-bloc toujours accompagné par des forces de l'ordre au contact direct avance, recule, puis avance de nouveau, relançant le mouvement de l'ensemble du cortège.

Au croisement du boulevard de la Liberté et de la rue Nationale, les unités de CRS (composés d'une trentaine d'agents), à distance raisonnable, bloquent l'axe vers la préfecture avec véhicules et canons à eau. Plusieurs manifestants isolés tentent de passer le barrage des forces de l'ordre qui ne les laissent pas passer.

Au coin Nationale/Solferino, nous assistons à la fouille de deux manifestants qui repartent sans être interpellés par le groupe de forces de l'ordre mobile qui suit le milieu du cortège. Ce même groupe mobile n'aura pas suivi longtemps le cortège puisqu'il part rapidement dans la rue Léon Gambetta pour se diriger vers la préfecture.

### 4) SÉBASTOPOL – INKERMANN – RÉPUBLIQUE :

La rue Solferino est contrôlée par un important barrage constitué d'unités de la police nationale, avec des véhicules, au niveau de l'entrée de la rue de Postes. Alors que le cortège commence à s'élancer, toujours strictement encadré, dans la rue Inkermann, les membres des forces de l'ordre encadrant la tête de cortège font subitement demi-tour, certains pour rejoindre le barrage établi sur la rue Solférino, d'autres pour le dépasser, s'apprêtant vraisemblablement à accéder à la place de République par un autre itinéraire.

Cette manœuvre soudaine, massive, et incompréhensible, sème le doute dans le cortège. La tête s'arrête, fait demi-tour et repart vers le Sébastopol.

S'ensuit une demi-heure de tension. Sur le barrage Solferino, un officier arrive avec un mégaphone. Les policiers lèvent leurs boucliers et baissent leurs visières. Les manifestants hésitent à s'élancer, lancent un feu d'artifice et pour certains escaladent l'échafaudage du théâtre Sébastopol. Rapidement, des renforts arrivent pour soutenir le cordon déjà très fourni, nous comptons une quarantaine d'agents supplémentaires. Les trois policiers équestres sont également désormais postés à l'entrée vers la rue



des Postes. Le reste du cortège arrive et la tension redescend lentement quand la CGT parvient à s'élanter dans la rue Inkermann. Ne restent que quelques manifestants en face-à-face avec les FDO, qui se dispersent et reprennent la rue Inkermann dans le cortège.

#### 5) DISPERSION :

Les FDO se positionnent autour de la fontaine centrale, et non en bordure du Palais des Beaux-Arts comme la semaine précédente. Ils sont plus proches des manifestants, mais isolent ainsi le pavement déjà abimé qui entoure la fontaine.

L'accès vers la Préfecture et la rue Gambetta est totalement fermé par des barrières fixes.

Tous les autres accès (Gauthier de Chatillon, Liberté, métro Rihour, Molinel, place Richebé) restent ouverts pour les manifestants. Pas de contrôle en sortie, ni d'obligation d'ôter les signes militants. Pour mémoire, la semaine précédente, seul l'accès Gauthier de Chatillon, le plus étroit, avait été laissé ouvert, et certains manifestants quittant le cortège avaient été obligé de ranger chasubles, autocollants, drapeaux..., à Rihour en particulier.

La manifestation se termine en musique et se disperse spontanément sans heurts.

Quelques incidents sont cependant constatés lors du départ des FDO (entrée de la rue Inkermann, vers la préfecture).

**Nous tenons à disposition des avocats, journalistes, ou manifestants les données complètes de nos observations, qui peuvent être transmises sur demande précise à l'Observatoire. Aucune vidéo ne respectant pas strictement l'anonymat des manifestants n'est publiée sur nos réseaux ni ne sera partagée.**